

UNIVERSITÉ LYON III – JEAN MOULIN

UNIVERSITÉ DE LYON

École Doctorale Lettres – Langues – Arts
Institut d'Études Transtextuelles et Transculturelles

Thèse présentée en vue de l'obtention du doctorat

Études de l'Asie et ses diasporas

Et soutenue le 17 décembre 2007

CONSTRUCTION NATIONALE ET SPECTACLE DE LA DIFFÉRENCE EN RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Analyse des rôles de la « *minzu* minoritaire » dans le cinéma de 1950 à 2005

ILLUSTRATIONS

Présentée par

Vanessa FRANGVILLE

Sous la direction de

Monsieur le Professeur Gregory B. LEE

Jury composé de

Madame Evelyn Nien-Ming CH'ÏEN, Professeur Agrégé, Université du Minnesota (États-Unis)

Monsieur Christian GALAN, Maître de Conférences (HDR), Université Toulouse II – Le Mirail

Monsieur Jean-Pierre GIRAUD, Professeur des Universités, Université LYON III – Jean Moulin

Madame Siyan JIN, Professeur des Universités, Université d'Artois

Monsieur Gregory B. LEE, Professeur des Universités, Université LYON III – Jean Moulin

Monsieur Jon SOLOMON, Professeur Adjoint, Université Tamkang (Taiwan)

CONSTRUCTION NATIONALE ET SPECTACLE DE LA DIFFÉRENCE EN RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

ILLUSTRATIONS

Présentée par
Vanessa FRANGVILLE

Sous la direction de
Monsieur le Professeur Gregory B. LEE

UNIVERSITÉ LYON III – JEAN MOULIN

Décembre 2007

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Nous avons fait le choix de recommencer la notation des illustrations à chaque grande partie. Les illustrations à l'intérieur d'une même partie sont notées en continu selon leur ordre de citation.

SECONDE PARTIE

Chapitre 2

0- Carte géographique des <i>minzu</i> _____	p.389
1- Rôle introductif des paysages _____	p.390
2- Incrustation des personnages dans le décor _____	p.392
3- Valeur sémantique du vêtement _____	p.393
4- Association de la <i>minzu</i> minoritaire à la musique _____	p.394
5- Féminisation de la <i>minzu</i> minoritaire _____	p.395
6- Infantilisation de la <i>minzu</i> minoritaire _____	p.397
7- La <i>minzu</i> minoritaire malade _____	p.399
8- L'éducation de la <i>minzu</i> minoritaire _____	p.402
9- La <i>minzu</i> minoritaire à protéger _____	p.403
10- La <i>minzu</i> minoritaire au secours... des animaux _____	p.404

Chapitre 3

11- Transcendance du socialisme _____	p.405
12- Sujet socialiste _____	p.409
13- Festival et unité nationale _____	p.412

TROISIÈME PARTIE

Chapitre 2

1- Peinture et musique _____	p.413
2- Le détachement féminin rouge _____	p.415
3- Émancipation en milieu non-han _____	p.416
4- Spiritualité de la <i>minzu</i> minoritaire _____	p.417
5- Le pouvoir de raconter la <i>minzu</i> minoritaire _____	p.419
6- Démarche ethnocentrique et typification _____	p.420

Chapitre 3

7- Objet de consommation _____	p.421
8- Le mythe de l'unité nationale _____	p.423
9- Affirmation de l'identité chinoise _____	p.424
10- Critique de la modernité _____	p.426
11- Une <i>minzu</i> minoritaire illusoire et irréaliste _____	p.427

0 – CARTE GEOGRAPHIQUE DES MINZU

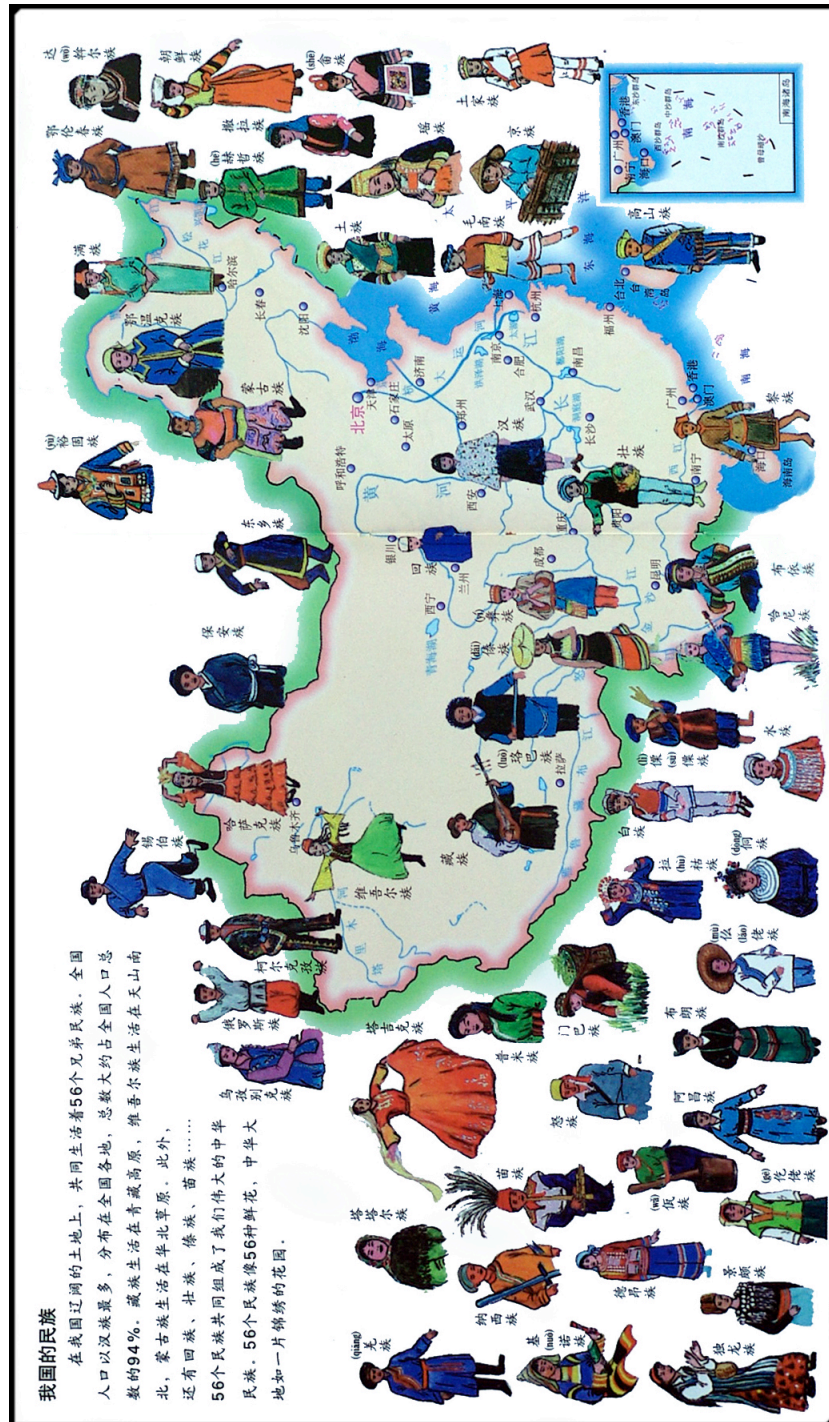


Figure 1 - Carte extraite de l'ouvrage *Ertong zhishi dituce : Zhongguo pian* 儿童知识地图册；中国篇 (Collection de cartes géographiques pour la connaissance de l'enfant : La Chine), Chengdu, Chengdu ditu chubanshe, 1999, pp.13-14.

1 – RÔLE INTRODUCTIF DES PAYSAGES

La graduation des points de vue (du plus éloigné au plus rapproché) immerge le spectateur dans un lieu distant et inconnu.



Figure 2 - *La caravane* (1954) : Plan fixe en plongée sur l'arrivée de l'APL (0h00'36)



Figure 3 - *La caravane* (1954) : Panorama des collines et rizières (0h02'47)



Figure 4 - *La caravane* (1954) : Fin du panorama et plan rapproché sur le personnage non-han (0h02'57)

2 – INCRUSTATION DES PERSONNAGES DANS LE DÉCOR

La combinaison d'une distance focale moyenne et d'une grande profondeur de champ connote la proximité des personnages avec leur environnement. Ils font corps avec les paysages, de manière littérale et allégorique.



Figure 5 - *Les cinq fleurs dorées* (1959) : Jinhua contemple son reflet (0h11'54)

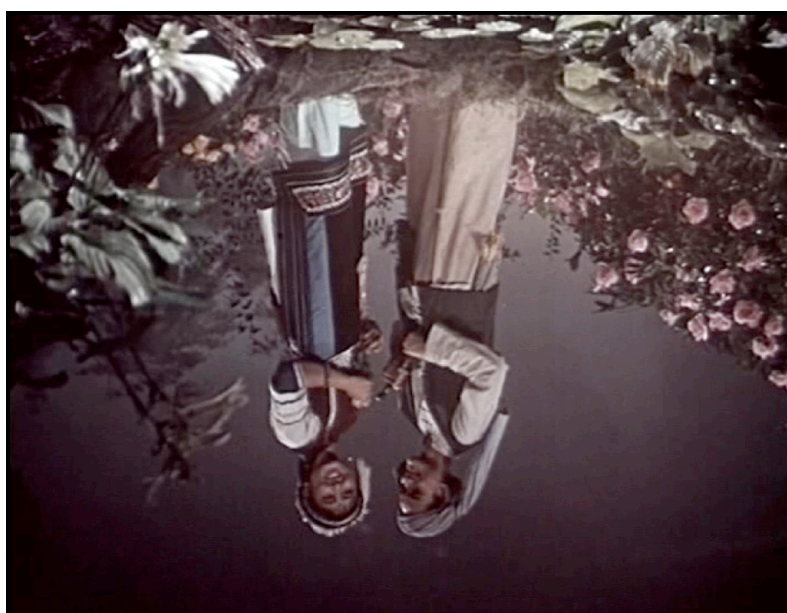


Figure 6 - *Les cinq fleurs dorées* (1959) : Jinhua et A Peng enfin réunis (1h33'31)

3 – VALEUR SÉMANTIQUE DU VÊTEMENT

*La tenue du Han se caractérise par sa sobriété et sa rigueur (il est normalisé par son invisibilité).
La minzu minoritaire est systématiquement parée de différentes couches de tissus et
d'accessoires variés.*



Figure 7 - *Flours rouges de Tianshan* (1964) : Présentation des jeunes filles han en provenance de toute la Chine (0h39'40)



Figure 8 - *Flours rouges de Tianshan* (1964) : Présentation des jeunes filles kazakhe (en rouge avec le chapeau à plume) et ouïgoure (avec la foulard, la même qui danse quand arrive son tour) (0h39'47)

4 – ASSOCIATION DE LA MINZU MINORITAIRE À LA MUSIQUE

La musique associée à une minzu minoritaire a une fonction de rassemblement par laquelle le spectateur est invité à pénétrer un nouveau monde. Le réalisme de l'introduction est appuyé par la musique diégétique.



Figure 9 - *Le serf* (1963) : Dungchen (trompettes tibétaines) associée aux Tibétains (0h03'02)



Figure 10 - *Les cinq fleurs dorées* (1959) : Ouverture des festivités par le musicien bai (0h01'54)

5 – L'HOMME HAN ET LES FEMMES NON-HAN

La masculinité et la domination du Han est mise en avant par la multiplicité des femmes.



Figure 11 - *La caravane* (1954) : Le Han se dégage visuellement par sa stature face à une multitude de femmes non-han (0h06'38)



Figure 12 - *La caravane* (1954) : Dans ce plan large, les femmes entourent le Han tandis que les hommes non-han sont ressérés discrètement à gauche de l'écran (0h52'29)



Figure 13 - *La caravane* (1954) : Les bijoux des chapeaux des enfants appuient la féminisation des femmes non-han dans ce plan zoomé (0h52'57)

6 – INFANTILISATION DE LA MINZU MINORITAIRE

Le caractère spontané et impétueux de la minzu minoritaire contraste fortement avec l'impassibilité du Han. La minzu minoritaire semble incapable de contrôler ses émotions, tandis que le Han reste rationnel et pondéré.



Figure 14 - *La caravane* (1954) : Daiwu s'inquiète du prix du sel qui ne cesse d'augmenter (0h14'59)



Figure 15 - *La caravane* (1954) : Daiwu manifeste sa joie à l'annonce de l'arrivée prochaine de la caravane (0h15'27)



Figure 16 - *La caravane* (1954) : Le non-Han est fasciné par l'idée de conduire une voiture ; le Han est impassible (0h33'23)



Figure 17 - *La caravane* (1954) : Il imite la conduite et le bruit du klaxon (0h33'35)



Figure 18 - *La caravane* (1954) : Son moment de joie atteint son paroxysme lorsqu'il saute sur son hamac, tandis que la position du Han ne s'est pas modifiée (0h33'39)

7 – LE HAN AU SECOURS DE LA MINZU MALADE

Accablée par la vieillesse, la maladie et la torture, la minzu minoritaire trouve un salvateur dans chaque personnage han. Elle suscite la pitié et la compassion, et reste incapable de se soigner par ses propres moyens.



Figure 19 - *Menglongsha* (1960) : Les soldats perturbés par le comportement du chef du village ne peuvent pas trouver le sommeil (0h21'18)



Figure 20 - *Menglongsha* (1960) : Le lendemain, l'un des soldats porte au secours au vieillard défaillant (0h24'07)



Figure 21 - *Menglongsha* (1960) : Le militaire donne des pilules au vieillard pour le soigner (0h26'40)



Figure 22 - *Le serf* (1963) : Les infirmières han prennent soin de Jampa (0h49'58)



Figures 23 et 24 - *Le serf* (1963) : L'une des infirmières han ausculte Jampa avec inquiétude, et paraît soulagé lorsque celui-ci revient à lui (0h50'18 et 0h50'48)



Figure 25 - *Le serf* (1963) : Une infirmière et un militaire han passe des chaussures aux pieds meurtris de Jampa (0h51'32)

8 – L'ÉDUCATION DE LA MINZU MINORITAIRE

Les ouvrages émis par le « centre civilisateur » sont lus avec beaucoup d'attention par le non-han Kader. Ses lectures lui apportent la connaissance qui lui permet de dépasser les jeunes diplômés.



Figures 26, 27, 28, 29 - *Les aigles de la steppe* (1964) : Kader ne cesse de s'instruire grâce aux ouvrages prêtés par Amina (dans l'ordre de la numérotation des images : 0h22'28 ; 0h22'32 ; 0h22'38 ; 0h34'12)

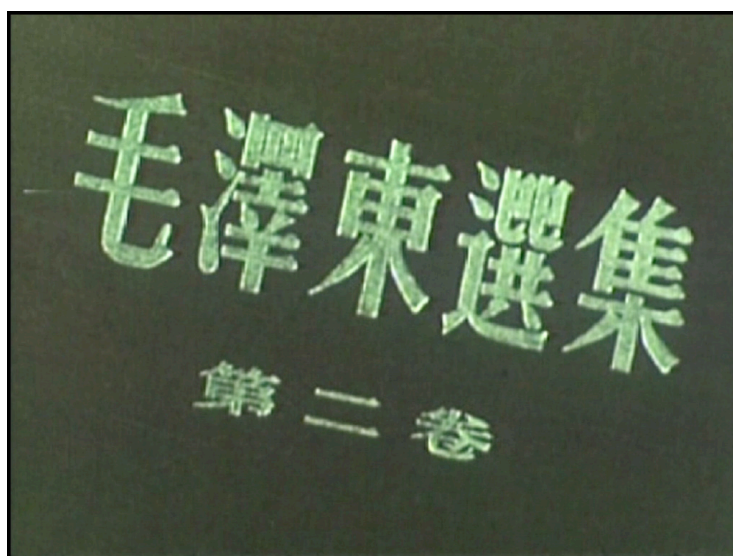


Figure 30 - *Les aigles de la steppe* (1964) : Gros plan sur le titre de l'ouvrage: « Oeuvres choisies de Mao Zedong » (0h22'17)

9 – LE HAN SOUCIEUX DU BONHEUR DE LA MINZU MINORITAIRE

Le Han est toujours préoccupé par le salut de la minzu minoritaire, qu'il s'agisse de l'aider à retrouver son amour d'enfance ou de le sauver de la mort. Le Han accomplit de la sorte sa « mission humaniste » qui va de pair avec sa « mission éducatrice ».



Figures 31 et 32 - *Les visiteurs de la montagne glacée* (1963) : « Amir, vas-y ! » Après avoir organisé et autorisé les retrouvailles de Amir et Gulendam, le chef militaire han montre une mine satisfaite. (1h24'09 ; 1h24'19)



Figures 33 et 34- *The Serf* (1963) : Le soldat han se sacrifie pour sauver le serf tibétain. Sur le point de mourir, il offre son écharpe tachée de sang à Jampa. (1h19'59 ; 1h20'27)

10 – LA MINZU MINORITAIRE AU SECOURS... DES ANIMAUX

La compassion de la minzu minoritaire pour les animaux fait écho à l'apitoiement du Han pour celle-ci. L'animalité de la minzu minoritaire (sa proximité avec le monde animal) est ainsi mise en relief.



De haut en bas et de gauche à droite :

Figure 35 - *Les aigles de la steppe* (1964) : Amina, la médecin non-han, s'affaire autour d'un poulain (0h42'41)

Figure 36 - *Les aigles de la steppe* (1964) : Kader et les autres médecins kazakhs opèrent un mouton (0h22'51)

Figure 37 - *Les aigles de la steppe* (1964) : Amina et Kader s'inquiètent de la biche blessée (0h32'23)

11 – TRANSCENDANCE DU SOCIALISME : TRANSFERT DES PARTICULARISMES LOCAUX VERS L'IDÉOLOGIE NATIONALE

La loyauté et la fidélité des minzu minoritaires au PCC sont nécessaires à la construction nationale. La pensée socialiste doit transcender les croyances religieuses et les superstitions, s'imposant comme primordial et universel. Le dévouement de la minzu minoritaire aux différentes religions est sincère, mais erroné ; le Han les remet sur le bon chemin : la voie socialiste.



Figures 38 et 39 - *Menglongsha* (1960) : A chaque événement tragique, la grand-mère dai se tourne en vain vers un autel bouddhiste faiblement éclairé par une bougie, dans une lumière terne et jaunâtre (0h12'08 ; 0h36'51)



Figure 40 et 41 - *Menglongsha* (1960) : Han et Dai se réunissent dans la nouvelle maison près l'incendie, et célèbrent la victoire du PCC et de Mao. L'autel de Mao baigne dans une lumière chaude. (0h57'29 ; 0h57'34)



Figure 42 et 43 - *Le serf* (1963) : Alors que Jampa est visiblement affamé, sa grand-mère offre aux Dieux le beurre de yack qu'il a discrètement tenté de manger. Les guenilles de l'enfant contrastent avec les richesses du temple (0h22'50 ; 0h24'22)



Figure 44 et 45 - *Le serf* (1963) : Jampa passe le rideau de maille et dévore une offrande (0h25'32 ; 0h26'55)



Figure 46 - *Le serf* (1963) : Sous ce visage d'apparence sereine et compatissante, les événements du film révèlent une autre nature de la religion tibétaine d'après l'idéologie socialiste : l'hypocrisie et la cruauté du clergé incapable de nourrir et secourir les plus démunis (0h26'17)



Figures 47 et 48 - *Le serf* (1963) : Le portrait du haut dignitaire religieux est remplacé par celui de Mao Zedong. Les jeux de lumière et les différents angles de prise de vue opposent les deux personnages (0h43'18 ; 1h26'43)



Figure 49 - *Le serf* (1963) : L'étoile communiste flamboyante (gros plan) s'impose au regard de Jampa dès son réveil (0h50'10)



Figures 50 et 51 - *Menglongsha* (1960) : L'APL arrive au milieu d'une dispute entre les villageois et le propriétaire terrien. L'étiquette « APL » cousue sur le vêtement du militaire s'impose au regard de celui-ci ; le plan zoomé suivant le montre visiblement terrifié (0h16'06 : 0h16'08)



Figures 52, 53 et 54 - *La troisième soeur Liu* (1960) : Le vêtement rouge de la troisième soeur Liu lorsqu'elle est confrontée à ses ennemis et défend le peuple est significatif de la transcendance du socialisme, qui s'installe même dans les légendes Zhuang (30'30 ; 40'31 ; 1h06'29)

12 – LA MINZU MINORITAIRE COMME SUJET SOCIALISTE

La minzu minoritaire constitue un « sujet socialiste » et prend part dans la lutte contre les ennemis du « peuple ». La femme et l'homme non-han ont un rôle essentiel en s'alliant au PCC et en luttant contre ses opposants. La femme non-han a un rôle didactique de transmission du savoir et des valeurs du Han. L'homme non-han est le fidèle serviteur du Han qui transmet les ordres et consignes à sa propre minzu.



Figure 55 - *Le serf* (1963) : Le « Bouddha vivant » accuse les militaires de l'APL d'avoir incendié le temple. Le noir de son vêtement est appuyé par les flammes en arrière-plan (1h24'17)



Figure 56 - *Le serf* (1963) : Lamka, toute de blanc vêtue, accuse le « Bouddha vivant » lui-même et prend la défense de l'APL (1h24'22)



Figures 57 et 58 - *Le serf* (1963) : Finalement, Jampa pointe du doigt le responsable (le « Bouddha vivant »), avant de s'évanouir dans les bras de jeunes han de l'APL (1h25'02 ; 1h25'06)



Figure 59 - *Le serf* (1963) : Une tibétaine enseigne le mandarin aux autres tibétains, dans un campement de l'APL, et notamment le terme « tracteur » (1h04'42)



Figures 60 et 61 - *La caravane* (1954) : Un plan rapproché sur Daiwu, puis un insert zoomé sur le militaire seul, insistent sur l'importance accordée aux paroles de ce dernier (0h03'40 ; 0h03'57)



Figure 62 - *La caravane* (1954) : Daiwu transmet les consignes à son remplaçant, A Long, lui aussi non-han (premier plan), pendant que le militaire han va faire de même avec son propre remplaçant (arrière-plan) (0h04'32)

13 – FESTIVAL ET UNITÉ NATIONALE

La minzu minoritaire semble l'actrice principale des festivités, mais le véritable organisateur et superviseur des rencontres entre les différentes minzu minoritaires est le Han.



Figures 63 et 64 - *Les cinq fleurs dorées* (1959) : Toutes les *minzu* sont réunies pendant la Foire de Mars : Tibétains et Bai négocient dans la bonne humeur et partagent un grand enthousiasme pour la course de chevaux (0h03'28 ; 0h07'17)



Figures 65 et 66 - *Les cinq fleurs dorées* (1959) : Toutes les *minzu* sont représentées dans la course (différents drapeaux et costumes). Le cadre Han en brassard rouge ne participe pas, mais organise la course (0h04'50 ; 0h06'08)



Figures 67 - *Les cinq fleurs dorées* (1959) : A Peng reçoit des mains du militaire han un fusil qui couronne sa victoire (0h08'56)

1 - PEINTURE ET MUSIQUE

Pendant les années 1980 et 1990, l'intérêt pour les minzu minoritaires s'exprime aussi bien dans peinture que dans la musique ou la littérature. L'image du non-Han a été largement exploitée dans tous les domaines artistiques.



Figure 1 - Ba Huang, (1990) « Zangren xiaoxiang » 藏人肖像 (Portrait d'un Tibétain), Musée des Beaux-Arts de Chine¹

Figure 2 - Ba Huang, (1992) « Yiren xiaoxiang » 彝人肖像 (portrait d'une Yi), Collection privée de Mme Olivia Cox-Fill, Londres



Figure 3 - Carte postale chinoise, collection personnelle (non datée) : Wang Luobin en costume ouïgour au bord d'un lac (?) portant fruits et fleurs.

¹ Ces portraits parmi une trentaine d'autres œuvres de Ba Huang sont disponibles sur la galerie du site Internet de l'artiste : www.bahuang.com.

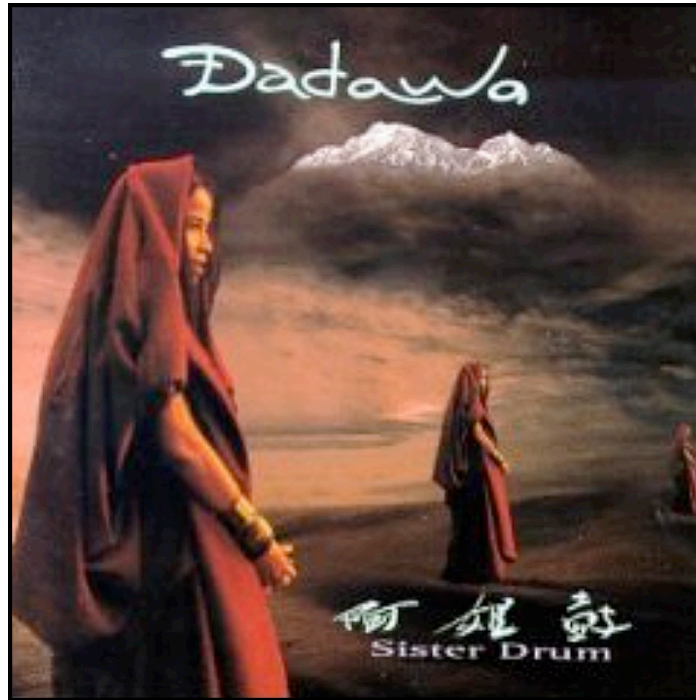


Figure 4 - Sister Drum (1996), pochette du disque *Dadawa* : l'image de la chanteuse han en nonne tibétaine a été très critiquée par les Tibétains de Chine et des diasporas.



Figure 5 - Dao Lang (2004), pochette du disque *Beifang de tiankong xia* (Sous le ciel du nord) : le chanteur a prédilection pour les photographies dans les déserts du Xinjiang.

2 – LE DÉTACHEMENT FÉMININ ROUGE

Dans ce ballet révolutionnaire, les particularismes « ethniques » ou régionaux sont occultés ; sauf dans le cas d'une jeune fille de la minzu Li, que l'on retrouve régulièrement dans les images, vêtue d'une robe rouge brodée, parée de bijoux et d'une coiffe.



Figure 6 - *Le détachement féminin rouge* (1970) : La jeune fille de la minzu Li (premier plan à gauche) salue l'arrivée du détachement féminin de l'APL (1h28'06)



Figure 7 - *Le détachement féminin rouge* (1970) : Le peuple se réunit autour de l'armée pour préparer la bataille, dont la jeune fille Li au second plan à droite (1h31'05)



Figure 8 - *Le détachement féminin rouge* (1970) : Toute la population s'engage dans la lutte révolutionnaire, y compris la jeune fille Li (à gauche) (2h01'30)

3 – ÉMANCIPATION EN MILIEU NON-HAN

La minzu minoritaire transmet au Han un savoir-être et un savoir-faire qui le détache du caractère inhibé de la société han et lui permet d'exprimer son individualité.



Figures 9 et 10 - *Ode à la jeunesse* (1985) : La jeune fille timide aux deux tresses et costume Mao devient la belle Chun Li à la coiffe et au sarong dai (0h20'59 ; 0h30'35)



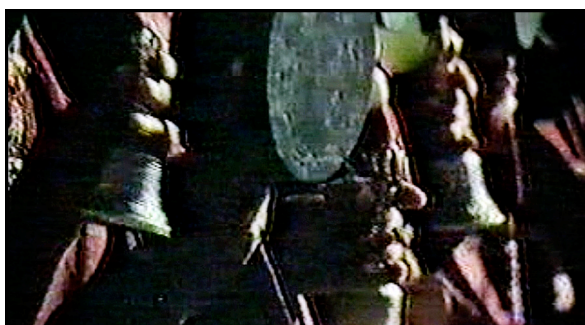
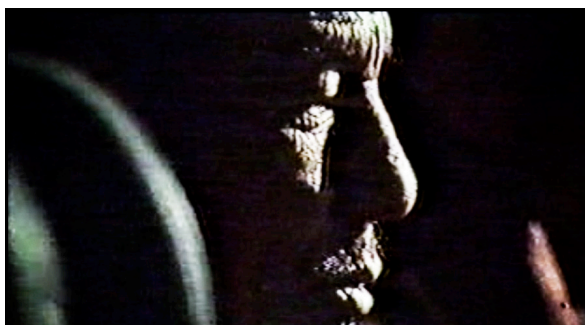
Figure 11 - *Ode à la jeunesse* (1985) : Chun Li (deuxième en partant de l'avant, en blanc) peut enfin évoluer au milieu de ses amies dai toutes vêtues d'un sarong (0h28'46)



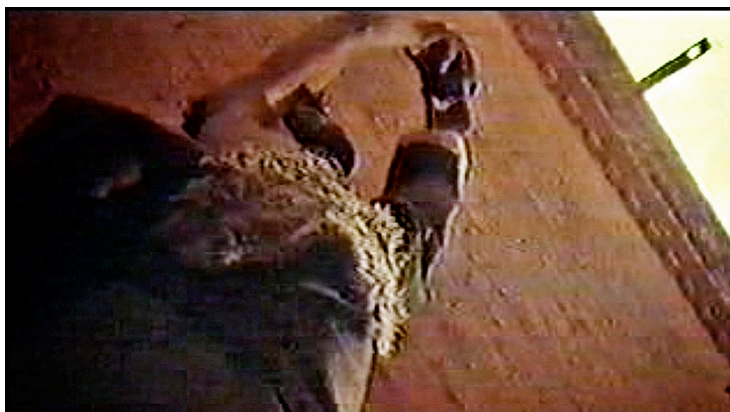
Figure 12 - *Ode à la jeunesse* (1985) : La grand-mère Ya passe une ceinture autour de la taille de Chun Li et signifie son adoption au sein de la communauté dai (0h26'53)

4 – SPIRITUALITÉ DE LA MINZU MINORITAIRE

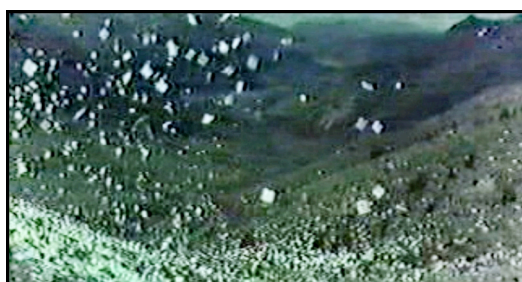
L'environnement de la minzu minoritaire est imaginé très riche sur le plan spirituel. Le côté mystique de la religion tibétaine est largement mis en avant par Tian Zhuangzhuang et semble avant tout réguler la vie de l'individu.



Figures 13, 14, 15 et 16 - *Le voleur de chevaux* (1985) : L'alternance de gros plans sur les visages et les mains agitant les instruments de musique des moines tibétains, et sur les vautours, plongent la scène de funéraille dans une ambiance mystique. (0h00'57 ; 0h01'01 ; 0h01'04 ; 0h00'39)



Figures 17, 18, 19 - *Le voleur de chevaux* (1985) : Pour sauver son fils, Norbu tente de récupérer de l'eau sacrée qui coule du toit du temple dans trois plans consécutifs (contre plongée 0h34'18 ; plongée oblique sur Norbu 0h34'28 ; et plan de ses jambes 0h34'46)



Figures 20 et 21- *Le voleur de chevaux* (1985) : La religion, comme la nature, régule la vie des Tibétains. La « tempête de papier » fait écho à la tempête de neige qui symbolise les tourments de Norbu (0h16'03 ; 0h40'59)

5 – LE POUVOIR DE RACONTER LA MINZU MINORITAIRE

La minzu minoritaire est destituée du pouvoir de parler pour elle-même. Le Han est la mémoire, et seul lui est autorisé à raconter l'histoire du non-Han.



Figures 22 et 23 - *Ode à la jeunesse* (1985) : Le village dai a été détruit par des coulées de boue. Chun Li pleure devant ce qu'il reste de sa jeunesse (1h45'29 ; 1h45'59)



Figure 24 - *Ode à la jeunesse* (1985) : Li Chun, seule survivante du village, est la seule à pouvoir reconstituer : elle peut prendre le chemin qui l'emmène vers un autre destin (1h47'24)

6 – DÉMARCHE ETHNOCENTRIQUE ET STÉRÉOTYPIFICATION

Les films des années 1980 entretiennent un certain nombre de stéréotypes qui diminuent fortement leur capacité à changer l'image de la minzu minoritaire. Ici, le marchand hui, le bain de jeunes filles dai nues et les décors du village constituent des clichés dans l'imaginaire chinois han.



Figure 25 - *Le voleur de chevaux* (1985) : Norbu achète un objet au marchand hui (en chapeau blanc à gauche) qui tâte ses pièces de monnaie avec suspicion (0h11'29)



Figure 26 et 27 - *Ode à la jeunesse* (1985) : Les jeunes filles dai nues se baignent dans la rivière (0h15'19 ; 0h16'17)



Figure 28 - *Menglonsha* (1960) : Juste après le générique de présentation, la première scène s'ouvre sur un rassemblement au temple (0h06'07)



Figure 29 - *Ode à la jeunesse* (1985) : Le générique de présentation enchaîne des plans sur des « paysages dai typiques » comme le temple (0h00'31)

7 – ÉROTISATION ET EXOTISATION DE LA MINZU MINORITAIRE

La minzu minoritaire tend à être réifiée, comme objet de consommation, à travers une exotisation et une érotisation de son corps. On prête notamment à la femme non-han les comportements d'une séductrice audacieuse.



Figures 30 et 31 - *La vallée de la rivière rouge* (1997) : La princesse tibétaine tente de séduire le très viril Gesong en lui offrant de l'alcool, et avant lui aborde le jeune anglais avec la même hardiesse (0h32'01 ; 0h21'22)



Figure 32 - *Kekexili* (2004) : La fille du chef de la patrouille tibétaine s'assoit près du journaliste venu de Beijing et dépose secrètement un collier sur son lit (0h09'18)



Figure 33 - *Les dix-sept ans de Ruoma* (2002) : Tous les touristes sont fascinés par les jolis vêtements de Ruoma et l'observent comme une pièce de musée (0h28'43)



Figure 34 - *Les dix-sept ans de Ruoma* (2002) : Un touriste se serre un peu trop près de la jolie Ruoma en tenant l'objectif de son appareil photo comme un substitut phallique (0h09'18)



Figure 35- *Les dix-sept ans de Ruoma* (2002) : Ruoma reçoit un livre de photographies sur laquelle elle figure parmi d'autres monuments historique de patrimoine mondial (1h26'56)

8 – LE MYTHE DE L'UNITÉ NATIONALE

Ici, le choix du noir et blanc pour les premières et les dernières images est significatif d'une continuité qui rappelle le mythe de la descendance commune entre Han et non-Han, symbolisé à la fois par le fleuve et par le dragon.

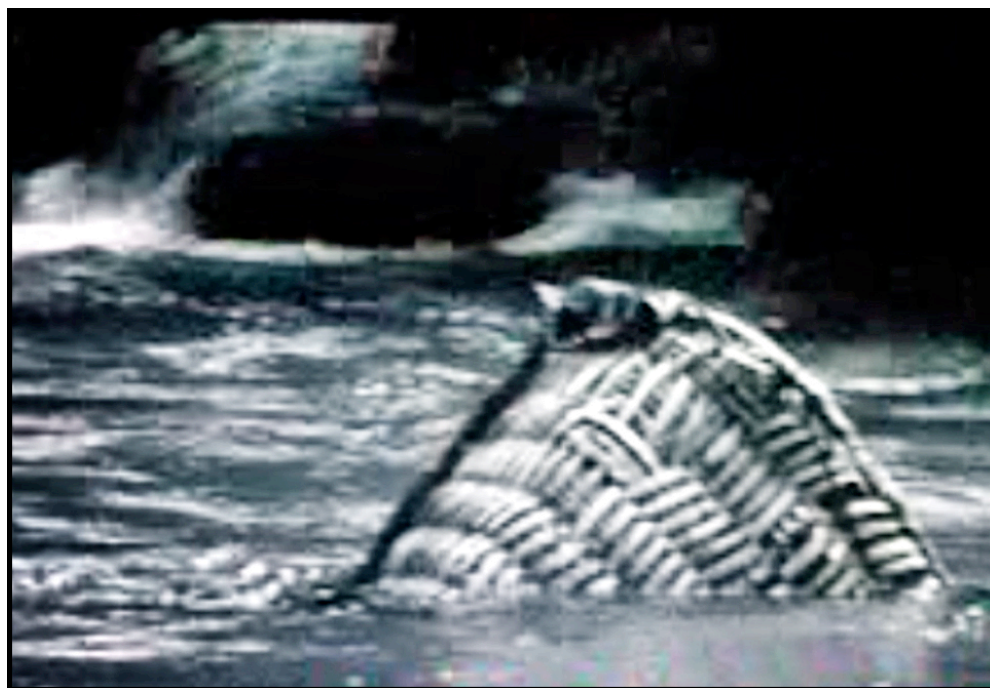


Figure 36 - *La jeune mariée Huayao* (2005) : Les eaux du fleuve emportent le nourrisson (0h01'31)



Figure 37 - *La jeune mariée Huayao* (2005) : Bien des années plus tard, le nourrisson abandonné est devenue une belle jeune femme qui dirige la danse du dragon national (1h26'51)



Figure 38 - *La jeune mariée Huayao* (2005) : Le dragon se meut sur la place nationale, porté par les *minzu* minoritaires (1h27'01)

9 – AFFIRMATION DE L'IDENTITÉ CHINOISE À TRAVERS SES PARTICULARITÉS

L'environnement « unique » des minzu minoritaires est largement exploité. Il soutient le nationalisme culturel par le biais d'une image narcissique de la Chine.



Figure 39 - *Kekexili* (2004) : Le désert glacé de Kekexili entouré des plus hautes montagnes du monde, qui « reste en majeure partie inexploré » (1h14'42)



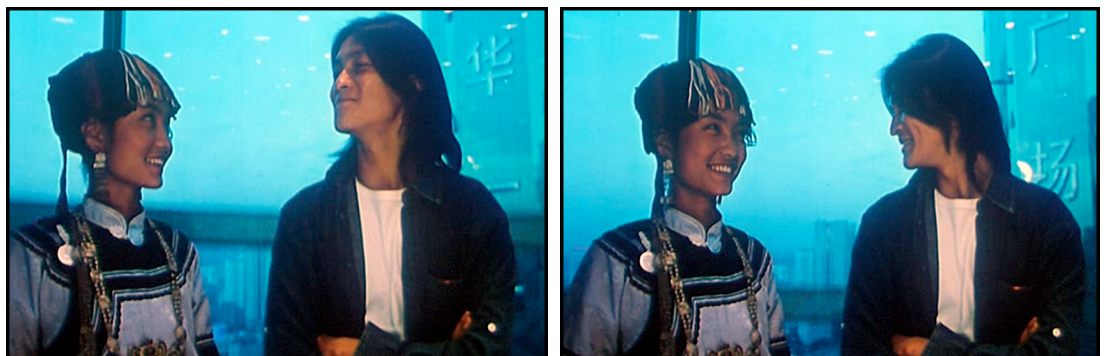
Figure 40 - *Delamu* (2004) : « L'ancestrale » et « l'incroyable » route du thé empruntée par les caravanes de Delamu (0h47'25)



Figure 41 - *Les dix-sept ans de Ruoma* (2002) : Les terrasses « uniques et sublimes » de la région des Hani. (0h35'43)



Figure 42 - *Mascotte des JO 2008* : Yingying



Figures 43 et 44 - *Les dix-sept ans de Ruoma* (2002) : Dans son rêve, Ruoma prend l'ascenseur de verre avec A Ming ; derrière eux apparaissent les caractères « huayi guangchang » (1h23'05 ; 1h23'15)

10 – CRITIQUE DE LA MODERNITÉ ET ÉLOGE DE LA VIE RURALE

L'expérience de la ville marque physiquement les minzu minoritaires qui se trouvent affaiblies et aliénées de leur nature imaginée endurente et l'épreuve de toutes les difficultés. Toute tentative de s'assimiler à une population urbaine et han est tournée en dérision.



Figure 45 - *Les dix-sept ans de Ruoma* (2002) : Luo Xia, qui revient de la ville, éprouve plus de difficulté que toutes les autres jeunes filles pour les travaux physiques (0h16'20)



Figure 46 - *Les dix-sept ans de Ruoma* (2002) : On aperçoit, sur le dos de Luo Xia, deux traces distinctes des lanières qui tenaient les rochers transportés au sommet de la colline et qui ont lacéré la jeune fille (0h17'44)



Figure 47 - *Les dix-sept ans de Ruoma* (2002) : Ruoma essaie de ressembler à une femme de la ville (0h50'37)

11 – UNE MINZU MINORITAIRE ILLUSOIRE ET IRRÉELLE

Le maintien d'objets entre l'interviewé et le spectateur, les jeux d'ombres et la position en second plan de la minzu minoritaire créent une distance qui appuie le surnaturel et l'irréalité du monde non-han.



Figure 48 - *Delamu* (2004) : Une vieille femme centenaire raconte l'histoire de ses maris. Au premier plan, un instrument de cuisson (1h08'47)



Figure 49 - *Delamu* (2004) : Cet homme témoigne et raconte comment sa femme l'a abandonné avec son fils. Au premier plan une bouilloire sur le feu (1h57'07)



Figure 50 - *Delamu* (2004) : Le vieux Ma conduit toujours la caravane à plus de quatre-vingts ans. La fumée se dégage d'une bouilloire qui chauffe (1h53)



Figure 51 - *Delamu* (2004) : Une classe étudie ; au premier plan, une théière réchauffe de l'eau et dégage de la vapeur (1h09'39)